

Introduction

Que d'hommages parmi tant d'autres me sont rendus aujourd'hui !

Celui du plus grand des poètes Paul Claudel qui m'adresse une louange si débordante de génie qu'elle s'assure du moins sa propre immortalité ...

Et l'hommage que tu viens de me rendre, François Mauriac qui me fus toujours fidèle et dont le style d'acier pur grave à jamais dans ton coeur sans mensonge et plein de pitié la Passion de l'homme hélas ! et la Passion du Christ.

Juste un peu d'indifférence si,
l'impression avec toute la rapidité
d'un tel lieu et d'une telle
assistance par les documents de l'époque.
Ce peu sur plus une conférence
pour lui subtiliser un pas
un concert de poésie pure -
un autre plus celle que moi,
notre cher Paul Valéry l'
accapare - mais de pure poésie.

Une confession, du moins
telle qu'il me la demandait, n'est-
elle pas entendue dans une œuvre
qui date d'un demi-siècle?

Cette œuvre si peu connue
en l'est si peu lue au milieu
du tout - tout contemporain, si
elle n'est de paraître toute neuve.



J'ai voulu recueillir pour vous
quelques rares modulations dans
ce concert d'une vingtaine de
volumes dont les éditeurs ne
se désolaient qu'à regret, mais
qui, grâce à vous, ont été
libérés de leurs profondes caves.

La grande poésie habite le
tombeau car il faut qu'elle ressuscite.
Vous citerai-je l'un de ces
quatuors dont j'ai rempli quatre
lignes peu perdue n'a les sinon,
avec fervor, Claudel, puis Lysenais
& Narus Milhaud qui honore
celui-ci de sa musique :

Le génie

Des nœuds sont exaltés un à un qui se effacent,
Tels que des flots ailes repris par l'océan,
Hais un vrai nom existe à l'endroit qui passe :
Il demeure immobile au milieu du néant.



Inscrivons nous entre
le Néant, entre toute mis-
ère pour la profane
de la beauté éternelle

Le gémissement de voir l'esprit de faire voir
Ces fougères vers l'eau laissant leur large pendu
Le grain est d'entendre et puis de faire entendre
Ce champ de blé si fin se perd dans le soir.



4

Juste que je ne ferai pas un plus un
grief de ne pas une expression ma
méthode de savoir. Je n'en ai
point. Je ne sais pas comment
naît l'inspiration. Si bien que
je remonte dans mes souvenirs,
je me sens pris par son souffle,
dirai-je physique, et le doute
pas si il s'agit de même nature
que l'aura qui agitant la
sibylle sur son tripod

Mes cœurs au cœur du mois
d'août 1899 que je suis
librement envoie. Le poète
savourer que ce mot pour exprimer
ce qu'il veut dire.

Une exposition internationale de
toutes les puissances lyriques
se produisant en moi.



Je ne sais pas comment le
je suis pas mort de ce souffle dont
une aile blanche semblant me
pousser et dont un poème le Son
est le'.

Tout les fontaines, tous les
ruisseaux, tout les écluses, tous
les angelus, tout les claires
chantèrent dans une âme, des
lilas fleuris s'y épanouirent
jusqu'à faire la nuit, de s'éteindre
s'y levèrent puis patèrent laissant
l'air et en pleurs leur succéder
et le plein midi bleu s'y étala.
Au milieu de ces orbes spirituels
la fiancée fut et s'en est pas
venant de surgir dans une
parfum d'eau pure et dans une
ardente innocence).



Si j'ai tendu, j'en ai par un
sac d'intrus Montaire, à un
au : est au plus simple, à
celui qui se définit et tout
le monde est au par pour
laisser l'Amour tout dans la tête.

Cette façon de s'exprimer
n'a rien de touché bien des
cœurs - un pas nécessairement
les cœurs de ceux qui effaçaient
au monde des lettres et qui
trop souvent pensent imposer
une tenue avec le Patriote
ne satisfait pas toujours



Nes millions d'ardent ne /
suffisent pas à étayer la gloire,
la gloire, celle que l'on veut avoir
soi-même dans son ombre -
mais d'humbles cœurs tressaillent
autour du nôtre, comme de
pauvres immortelles sur une
tomb. sans grands discours.

S'il me fallait, à tout prendre,
exprimer le sentiment qui me
pousse à chanter et à louer
c'est dans ces vers de Lamartine
que je le trouverais le mieux :

" Je chantais, joyeux, comme l'homme le pègre,
" Comme l'oiseau gémit, comme le vent souffle,
Comme l'eau murmure en coulant ; "



Voici comme se l'harmonie
se simplifie un pas les
points d'un examen de
conscience sur certains étudiants
peut-être avec le désir de
méconter bien ensuite - ainsi
à l'enfant de Bandelaire, de
Pimband et de Terlaire,
comme si tout genre devant
se compliquer de l'écriture
ou de l'écriture - mais en
un rapide regard jeté
sur les étapes d'une vie finie
rien que de l'ordinaire, mieux
se passant sous silence les plus
blancs côtés de son œuvre



Ceux-ci font les deux po'a' au
pêche, la soute aux flurâs-eh,
comme il arrive au pays basque
le ciret de lièvre, le vin, donne
à l'air.

Ces cinq étapes sont :

L'enfance

L'adolescence

L'jeunesse

L'âge mûr et

L'vieillesse.

Chaque période a ses propres de
voirs, ses joies, ses tristesses, ses
se rassurera tout naturellement
à la période de la vie
en attendant.

J'espère que mon père au



hanters quelques mots chez
 leurs enfants pour
 leur donner le professeur
 de dessin.

Quand de chaque air
 se donnerai un hymen d'antique.

Leur antiterai, bien entendu,
 à la vieille sse, de l'antique pas
 l'empire sur la prochaine
 époque, qui lui feraient de
 ne surprendre à cet âge
 si elle n'est une délicieuse
 image d'Épinal.

On y voit deux époux dans
 leur lit, sagement étendus,
 les mains à plat.



C'est après le triomphe
de São Maria de Theresia,
si même la croix de Ruthes
de Boz à la saison des
seigles mûrs.

En dehors de tout :

« C'est au m'âge de
l'imbécillité... »

... C'est l'âge, mon cher, de
devenir entre à l'Académie.

Fin de l'œuvre